

Présentation

Fulvio Caccia and Aouss Abdel Daïm

Number 119, Fall 2008

La passion aujourd'hui

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13407ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Caccia, F. & Daïm, A. A. (2008). Présentation. *Moebius*, (119), 7–9.

PRÉSENTATION

Lorsque mon ami Aouss Abdel Daïm m'a proposé de préparer un dossier sur la passion, je ne savais pas dans quelle aventure je m'embarquais. Il s'agissait de répondre à cette question en apparence simple : comment vit-on la passion aujourd'hui ? Comment s'exprime-t-elle dans les comportements individuels, collectifs, politiques et sociaux ?

L'idée était de sortir ce mot, l'un des dix concepts-clés de la philosophie selon Aristote, de l'incandescence émotionnelle qui lui colle à la peau. Est-elle définitivement à classer du côté de l'extrême, à enfermer dans le délire amoureux, les comportements compulsifs et addictifs, ou dans les dérives fanatiques et identitaires ? Ou peut-on y trouver un potentiel créateur, une illusion nécessaire à l'acceptation de notre finitude ? La vérité, comme en toute chose, est que la passion comporte ces deux versants : l'un sombre et l'autre lumineux. Il ne s'agit pas ici, vous l'aurez compris, d'en tirer une quelconque morale ou de pencher vers l'un au détriment de l'autre, mais d'exposer la variété des expressions qu'elle suscite. Ce présent numéro en est un bel exemple. Une vingtaine de textes, de la nouvelle à la méditation en passant par le poème, dessinent une cartographie de la passion aujourd'hui avec ses lyrismes, ses excès, ses déceptions. Trois moments scandent ce numéro : les feux, la braise, les cendres.

À tout seigneur tout honneur. Commençons par le feu. Le feu spirituel et incandescent qui dévora jusqu'à l'âme Thérèse d'Avila au point d'en faire une sainte et la première femme docteur de l'Église. Jean Forest lui consacre des pages pénétrantes. L'autre feu, bien charnel, est celui qui consume l'amoureuse de Catherine Lalonde dans *Un été indien*. Elle nous brosse le portrait d'une femme amoureuse dans une

prose réduite à l'essentiel, toute vibrante du sentiment qui la consume. On pense à *Feux* de Yourcenar, la sexualité en plus. Avec *Jenny Rock*, Marie-Hélène Montpetit, dans une langue à la fois poétique et réaliste proche de Marie-Claire Blais, traduit les ambivalences d'une amante piégée par son désir. Claire Varin nous emporte à grandes enjambées du côté d'*Une passion brésilienne* et de son auteure-phare, Clarice Lispector. Avec *Honeysuckle*, que n'aurait pas renié Anaïs Nin, Sylvie Locke nous fait entrer dans l'alcôve des relations incestueuses entre un frère et sa sœur. Josaphat-Robert Large nous propose en créole un *Poème pour accueillir ta beauté*. Claudine Bertrand invoque *La nuit sinieuse* une fois l'aimé parti « avec les odeurs humides ».

La braise grésille. Un lyrisme que décline également, sous la forme d'une cérémonie des adieux, François Teyssandier dans *Lettres de l'oubli*. Mona Latif-Ghattas lui donne l'accent flamboyant de l'Orient dans *Le rêve*. Car après l'emportement des sens, la tempête émotive, réelle ou imaginaire, il reste le grain de la voix et le souvenir. Nicole Barrière dans *Passions* l'évoque en sourdine, avec une force majestueuse et sereine. Robert Giroux, lui, l'affirme avec vigueur et pugnacité sous la forme d'un journal amoureux, très personnel, tout bruissant des troubles du dépit amoureux. Dans *Une journée à Bruges*, le protagoniste ne craint pas de se montrer vulnérable. Cette fragilité assumée à laquelle l'amoureux ou l'amoureuse s'expose est sans doute la véritable force de ceux qui ressentent dans leur chair cette épreuve. C'est en connaisseur avisé et assagi qu'Antonio D'Alfonso, dans *Frau ou une passion allemande*, aborde les rivages de l'autre en tant que ravissement. Plus méditatif et onirique, Sylvestre Clancier nous donne à lire *Californie*, petits poèmes en prose incisifs et étonnants, proches de l'esprit du grand Charles Baudelaire. Dans le même registre, Danielle Fournier s'attaque directement, avec *quelque part vert*, à la matière même du langage, source et vecteur de passion : « Il y a des mots qu'il ne faudrait pas prononcer autrement que hurlés de l'intérieur. » Et si cette souffrance, au sens étymologique, fondait la vie même ? C'est cette réflexion qui conduit José Morel Cinq-Mars à *La femme brûlée* où la passion lie le lecteur !

Après la braise, il y a les cendres, l'amertume—et le sentiment qu'elle inspire: la vengeance. Or, comme on le sait, la vengeance est un plat qui se mange froid. Le clown Payaso tue à balles réelles la belle funambule qui le snobbe au vu de tous dans *Le clown et la funambule* d'Henri Cachau. La nouvelle d'Iris Baty intitulée *Ce que veulent dire les oiseaux* nous dépayse tendrement. Terminons sur une note d'humour... noir! Sophie Stern nous en fait une brillante démonstration avec *Coma, mon amour!* où deux copines se confient à une troisième plongée dans le coma à la suite d'une tentative de suicide consécutive à une rupture. La chute est cruelle mais hilarante.

Ce numéro est un pari transatlantique qui coïncide avec la commémoration du 400^e anniversaire de la fondation de Québec. Nous avons voulu éviter le piège des textes de commande en mêlant les voix québécoises et françaises—dans ce qui les rassemble et les sépare dans leur différence de la passion. Je salue Aouss qui est retourné dans sa Syrie natale poursuivre sa nouvelle passion: fonder une résidence internationale d'artistes à Damas. Et je vous convie séance tenante à découvrir ces textes ardents et inspirés.

Fulvio Caccia, avec Aouss Abdel Daïm

*

Thèmes à venir:

- n° 120: *L'espérance de vie* piloté par Patrick Brisebois
(complet);
 - n° 121: *La peau* piloté par Étienne Lalonde
(date de tombée: 15 janvier 2009);
 - n° 122: *Masturbatoire* piloté par Bertrand Laverdure
(date de tombée: 1^{er} avril 2009);
 - n° 123: *Filiation/ Transmissions* piloté par Marie-Hélène Montpetit
(date de tombée: 1^{er} août 2009);
 - n° 124: *Être Amérindien* piloté par Christine Leroy
(date de tombée: 15 septembre 2009);
- etc.